

Compte rendu réunion d'orientation du 27 novembre 2013 – Mr Ritter

Les Etudes Supérieures hors de France

Pour tout renseignement ou précision complémentaire, n'hésitez pas à contacter Mr Ritter : <mailto:pritter@lfitokyo.org>

Note de la rédaction : *En raison de la présence de M. Fabrice Gorszcyk, conseiller en orientation du service orientation et enseignement supérieur de l'AEFE, M. Ritter est passé un peu vite sur certains points, en particulier sur les informations pratiques de chaque pays. Avec la permission de M. Ritter, nous nous sommes donc permis de laisser dans ce compte rendu les informations données l'année dernière.*

Ce qu'il faut savoir avant de commencer :

- Partir à l'étranger est souvent très intéressant à partir de la France dans le cadre de programmes d'échanges, **au niveau master**, entre une université/école française et une université étrangère. Et ce, pour plusieurs raisons : (1) La sélection est beaucoup plus drastique en post-bac. (2) Les formalités administratives sont bien moins contraignantes, puisqu'elles sont en partie réglées par des accords préexistants. (3) Les différences de frais de scolarité sont en principe prises en charge par l'établissement d'origine. Toutefois, certains pays cherchent à attirer des étudiants étrangers, notamment les US. C'est même un enjeu économique majeur (présence de jeunes diplômés = augmentation significative du PIB).
- Les systèmes éducatifs présentés ce soir n'ont pas, contrairement à la France, d'architecture « horizontale » des formations : dans le système français, le Ministère harmonise les formations, de sorte que BTS, CPGE, écoles spécialisées,... soient complémentaires. Mais au Japon, aux USA, au Canada, au Royaume-uni, chaque université offre plus ou moins l'ensemble des formations dans une seule et même structure. Pour cette raison, les établissements se font concurrence, et par conséquent, il est important de consulter les classements.
- En France, notre système post-bac présente un caractère pré-professionnalisant (particulièrement en BTS-DUT-écoles spécialisées et, jusqu'à il y a peu de temps, universités), avec une spécialisation qui se dessine déjà à partir du choix de série. Au contraire, la plupart des systèmes étrangers proposent des parcours très généraux et pluridisciplinaires, la spécialisation ne pouvant pas intervenir -sauf exception- avant la 3ème, voire la 5ème année (USA). Aux US, les premières années sont obligatoirement pluri disciplinaires (quelques exceptions toutefois, parmi lesquelles le MIT).
- Une distinction s'impose en ce qui concerne la reconnaissance des diplômes, entre l'Europe (dont les pays reconnaissent un cadre commun, le système LMD) et le reste du monde, où les établissements fonctionnent de manière essentiellement autonome. Ainsi, la reconnaissance en France d'un diplôme américain -et réciproquement- est loin d'être une généralité. Seul le Québec -qui a mis en place un accord-cadre avec la France- fait exception.

Du rêve à la réalité

- Il faut se poser les questions suivantes :
- Quel est mon objectif professionnel à long terme ?

- Que vaut la formation enseignée ?
- Quelle est la reconnaissance du diplôme visé ? sera t-il validé en Europe ?
- Combien vont coûter les études ?

Stratégie :

se préparer 12 à 18 mois à l'avance pour :

- Commencer les démarches, prendre contact
- passer les certifications en langue
- préparer les dossiers
 - bulletins de la 3^{ème} à la terminale
 - résultats du brevet des collèges
 - résultats des tests de langue
 - lettre de motivation et lettres de recommandation (enseignants, administration, professeurs de sport)
 - Attestations d'activités extra-scolaires, de participation à la vie de l'établissement

Tests de langue

- **SAT (Scholastic Assessment Test)**

<http://sat.collegeboard.org/home>

- ce test est obligatoire pour les américains et l'est souvent pour les non-américains (exception : le TOEFL est parfois accepté à la place)
- QCM de 4h (1/3 maths, 1/3 compréhension et 1/3 expression)
- Maths : niveau de 3^{ème}, bon niveau de langue requis

- **SAT II**

Pour certaines universités, sur des sujets spécifiques, généralement au choix de l'étudiant (ex : histoire mondiale, science, littérature, maths, langue au choix...)

SAT I et II : 6 sessions par an à Tokyo (le samedi matin)

s'inscrire bien à l'avance, prévoir 2 sessions (mais pas plus car certaines universités demandent au *SAT Board* l'intégralité des résultats obtenus dans le passé).

maximum points = 800

- **TOEFL (Test Of English as a Foreign Language)**

<http://www.ets.org/toefl>

- Mr Ritter encourage tout le monde à passer le TOEFL
- Obligatoire pratiquement partout
- 4h (expression écrite, rédaction, compréhension écrite/orale)
- session à Tokyo tous les weekends (s'inscrire par internet). Attention toutefois aux samedis matins : les élèves ont parfois des DS, qui sont prioritaires pour le LFIT !
- s'inscrire bien à l'avance, prévoir 2 sessions
- alternative : IELTS, TOEIC
- frais d'inscription : 225 US\$

Optimiser ses chances

- « Foundation courses » : cours de préparation à l'université (ou cours pré-professionnels) pour perfectionner son niveau, sur un an.

Attention ces cours ne sont pas validés au niveau universitaire.

certaines universités en proposent (il peut être utile d'être déjà « dans les murs »)

- « Access courses » (UK) pour obtenir les 3 A-levels minimums exigés par certains établissements britanniques.

- « *summer camps* » (ex : Oxford Royale Academy, un des plus connus) surtout en UK. Stages intensifs l'été, sessions de 2 ou 4 semaines, cours intensifs d'anglais, préparation au SAT ou autre matière.
- Séjours thématiques ou linguistiques en France via UNOSEL, UNSE, UNAT, office national de garantie des séjours et stages linguistiques <http://www.loffice.org/>

Etudier aux USA

- 700 000 nouveaux étudiants étrangers par an, 7500 français en 2010
- Valeur pédagogique indiscutable : très bon dispositif et très bon suivi
 - Peu d'élèves par professeur (ratio de 1 à 9 jusqu'à 1 à 25 élèves / prof)
 - Les professeurs sont très disponibles pour faire des mises au point et donner des conseils aux élèves pendant les *office hours*
 - Equipements et campus toujours bons
- Les diplômes US sont toujours bien cotés (pas forcément en France, attention et pas toujours reconnus en France - vérifier !)
- Chaque établissement est indépendant (pas de ministère de l'éducation nationale comme en France)

Système éducatif

- Chaque établissement est indépendant, géré par son propre conseil d'administration avec des programmes accrédités au niveau régional ou national
- 2 niveaux : « *undergraduate* » (4 premières années) puis « *graduate* » (5^{ème} et 6^{ème} année)
- La grande attractivité du système américain est la pluridisciplinarité au niveau undergraduate
- Cycles courts : *Community colleges* ou *Junior colleges*
- Sont aussi très biens ; on peut commencer par ça et aller ensuite en 3^{ème} année à l'université – ils ont l'avantage d'être nettement moins chers que les universités, mais attention, leur cursus n'est pas reconnu en France
- Etudes réglementées : en médecine, tout est fait pour décourager les étudiants étrangers

Etablissements

- University : propose niveaux *undergraduate* et *graduate*
- College : en général ne propose que le niveau *undergraduate*
- Universités privées : souvent plus petites, parfois thématiques, parfois non mixtes, souvent religieuses
- *Professional Schools* : les universités à spécialisation sont marginales (ex : Massachusetts Institute of Technology, MIT)

La sélection pour passer du niveau *undergraduate* au niveau *graduate* est parfois sévère.

Formule *Liberal Art College* : les étudiants organisent leur programme comme ils veulent pendant les 4 premières années. C'est le cas à Harvard.

Il faut savoir si l'université a une accréditation. Pour vérifier : <http://www.chea.org/>

Il y a de la concurrence entre les établissements et par conséquent des classements sont faits.

Classement des universités conseillé par Mr Ritter :

<http://colleges.usnews.rankingsandreviews.com/best-colleges>

Harvard University (<http://www.registrar.fas.harvard.edu/fasro/>)

- 23000 étudiants, 6650 en *undergraduate*
- 43 prix Nobel, 7 présidents issus d'Harvard

- 8% d'étrangers (pas de quotas)
- 3500 cours proposés dans 40 domaines académiques (« majeures »)
- sélection sévère pour passer en « *graduate* »
- admission
 - en 2010, 7,2% des dossiers ont été retenus
 - produire SAT et SAT II (entre 650 et 800 points nécessaires) et les résultats prévisionnels au bac
 - 56000 US\$ annuels, hébergement compris

MIT (Massachusetts Institute of Technology) (<http://web.mit.edu/>)

- Spécialisée en Sciences et technologies
 - 147 étrangers admis en 2010 (sur 3930 candidats)
 - *College* (dure 4 ans) : uniquement des majeures scientifiques (ingénierie, bio, informatique...)
 - Admission au niveau *college* ou *graduate*
 - SAT et SAT II (en math + autre matière scientifique) : score moyen nécessaire « Middle 50% score range of admitted students (25th and 75th percentiles) » :
 - ✓ SAT reasoning test-math : entre 740 et 800 , Critical reading : 680-780 ; Writing : 690-780
 - ✓ SAT II Maths 750-800
 - ✓ SAT II Sciences 720-800
- rappel: le maximum de points au SAT est 800 donc le niveau est très difficile à atteindre !
- 56000 US\$ annuel (hébergement compris)

Middlebury College (www.middlebury.edu/)

- très bien classé (dans les 5 premiers des *colleges*)
- 2500 étudiants dont 10% d'étrangers
- 90 programmes d'échanges avec 40 pays dont la France
- *College* multidisciplinaire (choix d'une majeure après 3 trimestres)
- Recrutement : autour de 700 au SAT (SAT II au choix) mais très ouverts aux bi-nationaux (ils aiment les profils atypiques et les parcours atypiques d'élèves ayant vécu dans plusieurs pays, etc.)
- 57 000 US\$ annuel

Comment s'inscrire aux US ?

- 12 à 18 mois avant la rentrée
- dossiers à retirer auprès de l'établissement avant le 01 janvier
- bulletins dès la 3^{ème}
- Essay (thème imposé)
- Recommandations d'enseignants
- Il faut postuler directement auprès de l'établissement puis renseigner le serveur commun aux universités.

Comment y vivre ?

- Passeport électronique nécessaire + autorisation électronique de voyage
- Frais médicaux y sont très chers : nécessité d'une assurance maladie (caisse des français à l'étranger, par ex)
- Hébergement : soit sur le campus en « dormitories » de 2 à 4 personnes, soit à l'extérieur
- Jobs : peut travailler uniquement sur le campus la 1^{ère} année et 20h max

- Stages en entreprise: très peu possible, c'est très rarement pratiqué.

Budgets : de 20000 à 60000 US\$ annuels

Conclusion US

Y aller à condition de

- Parfaire son anglais et viser un double diplôme
- Si on est admis dans un excellent établissement
- Si on part via un programme d'échange entre un établissement français et un US (dans ce cas, c'est la fac française qui paye)
- Attention au retour en France : les diplômes ne sont pas toujours reconnus

Conseil : partir en programme d'échange au niveau master

Références

« Fiske Guide to College »

“The Insider’s Guide to College”

“The best 371 Colleges”

“America’s Best Colleges”

www.universities.us (pour les démarches, l'installation)

<http://www.educationusa.state.gov/> (sur les études supérieures et les démarches administratives)

<http://fulbright-france.org/gene/main.php> (programme de bourses et d'échanges)

Etudier au Canada

- 10000 nouveaux étudiants français par an
- il y a des débouchés
- ambiance internationale dans un environnement francophone au Québec
- modèle US : pluridisciplinarité mais nombreux stages et conventions avec les entreprises (une année de césure pour un stage est très bien vue).
- Grande liberté pour constituer son programme dès les 1^{ères} années
- Le Québec, surtout, offre de bonnes conditions (remises jusqu'à 90% des frais de scolarité pour les français, et, quelquefois, les ressortissants de pays francophones)
- Problème : l'éducation relève de gouvernements provinciaux (dans certaines provinces, comme Québec, il faut avoir 19 ans) donc disparité.
- Au Québec, les étudiants doivent passer par un CEGEP (programme de préparation universitaire sur 2 ou 3 ans) avant d'aller en université.

Mais il existe un accord avec la France : les étudiants ne sont pas obligés de passer par le CEGEP, comme les candidats canadiens.

Ceci dit, il y a des CEGEPs professionnalisant et d'autres préparant à l'université, avec un grand panel de matières, dont certaines innovantes.

<http://www.fedecegeps.qc.ca/cegeps/qu-est-ce-qu-un-cegep/>

En ce sens, passer une année en CEGEP à travailler les fondamentaux des matières de son choix peut constituer une bonne préparation à l'université, et ne pas être pénalisant en termes d'âge, dans la mesure où les Québécois n'entrent à l'université qu'à 19 ans. On peut choisir 3/4 matières et les approfondir.

- 10 000 programmes d'études : profusion de matières et choix multiples jusqu'au master

Etablissements

Education décentralisée (gérée par les provinces) : il faut donc vérifier l'appartenance à l'AUCC (Association des Universités et Collèges du Canada) sur le site <http://www.aucc.ca/>

Conseil : viser les établissements de bonne renommée.

Quelques bonnes universités québécoises :

- Pour les francophones :
 - Université de Montréal (UdeM)
 - Université du Québec à Montréal (UQAM)
 - Université de Laval (ville du Québec)
- Pour les anglophones :
 - Mc Gill university (Montréal)
 - Bishop's university (Sherbrooke)
 - Concordia university (Montréal)

Mc Gill (<http://www.mcgill.ca/>)

- 11 facultés, 300 formations, 35300 étudiants
- 5000 étrangers dont 500 français
- Système de majeures et mineures à choisir en 2^{ème} année – nombreuses combinaisons (ex : art et sciences)
- Programmes de mise à niveau
- Admission:
 - Importance du niveau d'anglais (entre 90 et 100 au TOEFL), 100/120 correspond environ à une moyenne de 15/20 en niveau advanced
 - mention B minimum au bac, si dossier moyen
 - lettre de motivation,
 - homogénéité des résultats

HEC Montréal (<http://www.hec.ca/>)

- 12000 étudiants dont 1000 français
- Cours dispensés en 3 langues (français, anglais et espagnol)
- Admission : Bon dossier nécessaire à la base mais mise à niveau possible (en maths, langue, informatique et économie) .
- recrutement à bac ou bac + 1
- De nombreux partenariats avec des écoles françaises
- Des cursus accélérés pendant l'été (pour rattraper des matières) existent également

UdeM (<http://www.umontreal.ca/>)

- 42600 étudiants dont 7000 étrangers
- très bons partenariats avec la France (ENS Lyon, Paris IV...)
- TOEFL moyen accepté si bon dossier
- très bon suivi en orientation
- 2500 CAN\$/an pour les français (entre 14 500 et 20 000 CAN\$/an pour les étrangers)

Comment s'inscrire au Canada ?

- dossiers à retirer directement auprès de l'établissement
- Date limite entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} mars selon l'établissement
- avoir entre 90 et 100 au TOEFL pour un cursus anglophone
- certains établissements ont leur propre test
- Equivalence entre les diplômes québécois et français :
À moins de partir via un accord d'échanges, tout candidat doit faire une demande d'équivalence de diplôme auprès de l'établissement choisi. Il n'existe **pas de système d'équivalence automatique pour le Canada.**

Pour en savoir plus sur les systèmes d'équivalences, voir le site du Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux (CICDI) : http://www.cicic.ca/#_blank

En revanche, la France et le Québec ont signé un accord permettant à tout bachelier français d'accéder au 1er cycle d'études universitaires sans passer par un CEGEP, sous réserve bien sûr de répondre aux critères spécifiques d'admission de l'établissement choisi.

Comment y vivre ?

- demander un « certificat d'acceptation du Québec » (CAQ) auprès du bureau d'immigration (rubrique étudiants étrangers) : <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/services/caq-electronique/index.html>
- L'expérience professionnelle y est très valorisée : demander un permis de travail en plus (<http://www.cic.gc.ca/francais/etudier/travailler.asp>)
- Hébergement : demander au moment de l'inscription à l'université
- Budget : compter 18 000 CAN\$ / an (il existe des bourses)
- Frais de scolarité variables selon la région et selon qu'on soit français ou étranger.

Conclusion Canada

- Perspectives professionnelles intéressantes
- Reconnaissances des diplômes entre la France et le Canada (*voir plus de détails sur la différence entre « équivalence » et « reconnaissance » sur <http://consulfrance-quebec.org/Les-equivalences-de-diplomes>*)
- Partir dans le cadre de la convention CREPUQ (programme d'échanges d'étudiants) est une bonne solution <http://www.crepuq.qc.ca/>

Attention aux études médicales : 9 places à Mc Gill et 1 à Bishop pour les diplômés non-canadiens !

Références

- <http://www.educationau-incanada.ca/> (programme, estimation, coût, conditions, visa, bourses)
- <http://www.cic.gc.ca/> (immigration)
- <http://international.gc.ca/> (Affaires étrangères)
- guide « Apprendre le Québec » :
- <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/index.html> (sur les conditions d'installation)

Etudier au Japon

- 142 000 étrangers au Japon en 2012 mais 137 000 (chiffre en baisse!) en 2013 or 300 000 étudiants étrangers sont attendus en 2020 donc c'est intéressant pour les français qui veulent s'inscrire .
- Il y a eu un développement des écoles de mise à niveau (pour la langue) mais surtout pour les coréens et les chinois qui maîtrisent déjà les kanjis. Certaines écoles ont des partenariats avec les universités, et peuvent ainsi faciliter l'admission.
- 66 universités et *junior colleges* proposent des cours préparatoires de japonais : http://www.jasso.go.jp/study_j/documents/bekka_e.pdf
- Comment choisir sa mise à niveau en langues (beaucoup d'écoles reçoivent des étudiants coréens et chinois, qui connaissent déjà les kanjis): vérifier que l'établissement fasse bien partie de l'association pour la promotion de l'enseignement du japonais <http://www.nisshinkyō.org/>

- Définir des objectifs précis : travailler au Japon ? acquérir une compétence ? progresser en japonais ?
- Le système éducatif est calqué sur le système anglais : bachelor + master + doctorat
- Il existe des programmes courts : KOSEN (Associate Degree Programs) qui permettent ensuite de rentrer directement en 4^{ème} année auxquels, après le bac, on peut accéder en troisième année (le cursus commence pour les japonais après le collège) à condition de parler couramment japonais

Systeme éducatif

- Système long
- Système court : KOSEN
Les Kosen sont des universités de technologie (#BTS, DUT) proposant des « associate degree programs » en japonais

Etablissements

- Universités nationales (université de Tokyo par ex) : admission sur concours commun en janvier ou février + concours spécifiques sur la spécialisation de l'université
- Universités privées (Keio, Waseda, Sophia...) : admission sur épreuves spécifiques + oraux + TP (parfois) + souvent, notes du concours commun
- Etablissements étrangers ou filières internationales d'universités (Temple, ICU...)

filière internationale de Waseda « School of international liberal studies ») : <http://www.waseda.jp/sils/en/>

- Entrée en septembre (possible si l'étudiant a 18 ans, sinon rentrée de printemps)
- Vaste choix de matières (souplesse, spécialisation progressive)
- Dossier d'admission pour l'international : Essay, TOEFL, notes prévisionnelles au bac, notes du bac, écrit complémentaire
- Partenariats de qualité (Sciences Po, Mc Gill, London School of Economics)
- Intérêt : possibilité d'assister aux même cours que les étudiants admis sur concours
- Seule exigence : l'élève doit avoir 18 ans à l'admission
- autres cursus anglais : sciences politiques, économie, ingénierie, sciences sociales, etc.

International Christian University (ICU) <http://www.icu.ac.jp/en/applicants.html>

- Fac américaine, cursus anglophone ou bilingue
- 31 majeures possibles (droit, environnement, informatique, maths, commerce, communication, arts et culture, sciences politiques...)
- pluridisciplinarité en 1^{ère} année
- admission : essay, bulletins depuis la 2de, TOEFL (min 79), lettres de recommandations, notes des épreuves anticipées du bac
- année d'échange en 3^{ème} année (avec des facs américaines mais aussi françaises (2), la London School of Economics ou l'University College London...)
- propose des cours de japonais intensifs pendant l'été

Comment s'inscrire au Japon ?

- Concours général d'admission : en janvier puis auto-évaluation puis 2^{ème} série d'épreuves en février-mars
- Concours d'entrée aux universités privées sont spécifiques
- Il existe une procédure internationale : EJU (examination for japanese universities for international students) et JLPT (Japanese Language Proficiency Test - équivalent japonais du TOEFL) parfois exigés par certains établissements
- TOEFL demandé selon les universités

- Attention : les franco-japonais ne sont pas considérés comme étrangers (sauf si l'étudiant a passé 2 ans à l'étranger lors de sa scolarité)

Comment y vivre ?

- Frais de scolarité varient selon la côte de l'établissement et la filière choisie
- Coût annuel (données JASSO) :
 - Ecoles de langues entre 415 000 et 1M. yens
 - Kosen et junior Colleges privés : 1M - 1,4M.
 - Universités publiques : 817 000 à 940 000.
 - Universités privées : 1 150 000 à 1,7M selon les spécialités, puis 2,1M pour pharma, et autour de 5M pour médecine et dentaire.
 - Waseda SILS : 166000 JPY : ICU, entre 1250000 et 1450000 JPY selon les programmes.
- Les frais pour les Kosen publics (colleges of technology) sont moins chers : compter 750 000 Y l'année tout compris.
- Coût de la vie + scolarité : 140 000 Y par mois (données JASSO)
- Les aides financières sont possibles mais limitées

Conclusion Japon

- 475 accords existent entre la France et le Japon http://www.jasso.go.jp/eju/index_e.html
- pour les non-japonophones : Mr Ritter conseille d'aller dans les universités américaines ou dans les départements anglophones d'universités qui en possèdent depuis plusieurs années.
- pour les japonophones : il est fortement recommandé de suivre l'OIB au lycée, cela ouvre en effet la possibilité de « glisser » vers des programmes entièrement en japonais
- Keio et Sophia sont les universités qui ont le plus de partenariat avec des universités françaises (surtout en sciences)
- On peut rentrer par le système international et dévier ensuite vers des matières exclusivement en japonais

Références

<http://www.studyjapan.go.jp/en/index.html>
http://www.jasso.go.jp/index_e.html

Etudier au Royaume-Uni

- plus de 300 000 français vivent et travaillent en UK
- bon accueil – bon campus
- système LMD (Licence - master - doctorat) et Europass mobilité (portfolio rassemblant des documents sur la formation, l'expérience professionnelle des étudiants)
- très bonne réputation des établissements classiques (Oxford, Cambridge, Imperial College, University College of London...)
- Sélection parfois très sévère
- Attention : augmentation des frais de scolarité ces trois dernières années, y compris, depuis l'année dernière en Ecosse et Pays de Galles (parfois triplement des frais !) : 14% d'étudiants en moins y compris les anglais

Les français ont des tarifs privilégiés mais les élèves français ayant étudiés plus de 3 ans à l'étranger (applicable donc aux élèves du LFIT) doivent payer les même frais de scolarité que les étrangers. Ce sont les trois dernières années d'études qui sont prises en compte, à partir de l'adresse de l'établissement. Avoir une adresse en France ne permet donc pas de bénéficier du tarif « européen ».

Systeme

- bachelor's degree en 3 ou 4 ans
- Post-graduate = master en 1 an
- Doctorat en 3-4 ans

On peut rentrer directement au niveau master mais le niveau est exigeant : beaucoup plus facile de rentrer comme bachelor (nécessité d'obtenir 6-6,5 au IELTS)

Il existe des formations professionnelles bien reconnues:

- HNC (*Higher National Certificates*) dans de nombreux domaines (ingénierie, art, études sportives, design, médias, technologie musicale) – en 1 ou 2 ans
- <http://www.nidirect.gov.uk/higher-national-certificates-and-higher-national-diplomas>
- *Foundation degrees* (en 2 ans)
<http://www.nidirect.gov.uk/foundation>
peuvent préparer aussi l'entrée en *bachelor's degree*

Pédagogie des universités = peu de cours, beaucoup de travail personnel, et bon suivi

Etablissements

- 170 universités et établissements d'enseignements supérieurs autonomes gérant leurs propres programmes et créant leurs propres diplômes
- Système basé sur leur réputation ; vérifier le classement sur <http://www.qaa.ac.uk> ou sur <http://unistats.com/>

University of Oxford (<http://www.ox.ac.uk/http://www.kcl.ac.uk/index.aspx>)

- 21 000 étudiants dont 14% d'étrangers venant de 140 pays (200 français)
- 1,1% d'abandon en cours de cursus (très peu)
- cette université travaille avec 38 *colleges* où les étudiants se logent, étudient et sont suivis.
- Très grand choix de matières, combinaisons intéressantes
- Admission
 - bac français avec 15 de moyenne générale minimum indépendamment de la série avec des résultats élevés dans les disciplines demandées (TOEFL : 100+)
 - Coût : entre 13 et 20 000€, jusqu'à 27 500€ pour médecine, et 37 000€ pour un MBA. L'université calcule 7 500€ pour logement, nourriture et frais.
 - 3000 places pour 17000 candidats en 2010.
 - 98,6% des admis avaient AAA minimum (équivalent : bac français avec 15 de moyenne générale minimum et des résultats élevés dans les disciplines demandées + TOEFL 100+)
 - le bac est accepté mais il faut que les professeurs fassent une estimation des notes (puisque les élèves de terminale doivent s'inscrire avant d'avoir les notes).

King's College (<http://www.kcl.ac.uk/index.aspx>)

- 5 campus au cœur de Londres
- 18 500 étudiants dont 447 français
- Vaste choix de programmes
- Scolarité entre 14 et 17 800€, 33 000 pour médecine.
- Admission
 - Bac français accepté (entre 12 et 14 de moyenne générale)
 - Notes plus élevées dans les matières requises sont demandées

- Pour médecine : il faut 14 de moyenne générale au bac S et 14 minimum en SVT et en physique
- En droit comparé français-anglais : il faut 15 de moyenne générale au bac (toute série acceptée) et 14 minimum en français littérature + TOEFL 100+)
- Propose des « *summer camps* » de mise à niveau en anglais, des « *sandwich placement* » pendant le cursus universitaire , des « *internships* » (stages d'été) et des « *foundation courses* ».
- Très bonne réputation notamment pour le droit.

Comment s'inscrire en UK ?

- Bon dossier requis et bon score aux tests linguistiques (6,5/9 IELTS pour *undergraduate* et 7,5/9 pour *postgraduate*)
- Dossiers scolaire, recommandations d'enseignants, lettre de motivation, admission conditionnelle (attente des résultats du bac), parfois tests spécifiques
- IELTS: sessions organisées tous les samedis au British Council de Tokyo (<http://www.ielts.org/>)
- Inscription centralisée (serveur commun, comme aux US) par *l'University and Colleges Admissions Services* (UCAS) <http://www.ucas.com/>
Inscription avant le 15 janvier pour Oxford et Cambridge ; pour les formations en médecine, dentaire et vétérinaire avant le 15 octobre.

Comment y vivre ?

- Permis de travail requis que pour les non-ressortissants européens
- Effectuer un stage est pratique courante
- Hébergement : beaucoup de colocation comme au Canada
- Budget : variable selon la côte de l'établissement – min de 4200€ par an (estimation possible sur le site du British Council)
- Il existe un système de bourses mais surtout au niveau *graduate*

Conclusion UK

- Très intéressant au niveau master ou *foundation degree*
- Venir pour le *graduate* en programme d'échange et en visant une spécialisation (ex : droit, urbanisme, neurosciences...)
- Séjours d'études via Erasmus
- Travailler au pair ? possible 25-30h / semaine (<http://www.ambafrance-uk.org>), avoir 18 ans minimum.

Conseil : y aller dans un programme d'échange après avoir fait le niveau *undergraduate* en France

Références

- <http://ec.europa.eu/ploteus/>
- <http://www.ukcisa.org.uk/> (site conçu spécialement pour les internationaux pour trouver son université en fonction de son niveau d'anglais)
- <http://www.britishcouncil.fr/>

Pour tout conseil personnalisé, contacter Mr Ritter : pritter@lfitokyo.org

Mais aussi :

- <http://monorientationenligne.fr/qr/index.php>
- <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Apres-le-bac/Etudier-en-Europe/Decouvrir-les-systemes-educatifs-europeens>